



Actualité des marchés financiers – Semaine du 2 juin 2025

Malgré un printemps agité sur la scène géopolitique et économique, les marchés financiers semblent reprendre leur souffle et s'orienter progressivement vers une nouvelle phase d'équilibre. Retour sur les faits marquants de la semaine écoulée.



Une politique américaine sous tension... mais maîtrisée ?

Depuis le début avril, les marchés mondiaux sont secoués par les initiatives commerciales musclées de l'administration américaine. Après un démarrage tonitruant marqué par des hausses tarifaires sur les importations, les États-Unis ajustent désormais leur stratégie. Les taxes douanières, initialement annoncées à des niveaux élevés (jusqu'à 145 % pour certains produits chinois), sont progressivement revues à la baisse (autour de 10 à 30 %). Les réactions des marchés, quant à elles, deviennent moins intenses, signe que les investisseurs s'adaptent à ce jeu de bras de fer diplomatique.

Malgré tout, les inquiétudes persistent sur un point crucial : le déficit budgétaire américain. Le rendement des obligations d'État à 10 ans, monté à 4,6 % récemment, commence toutefois à redescendre, signe d'un certain apaisement. Les mesures économiques annoncées, telles que le programme DOGE visant à réduire les dépenses publiques, peinent encore à convaincre pleinement, n'ayant atteint qu'une fraction des objectifs initiaux.



Indicateurs macroéconomiques contrastés

L'inflation semble montrer des signes de ralentissement aux États-Unis avec un indicateur PCE en baisse à 2,1 %, contre 2,3 % le mois précédent. De son côté, la confiance des consommateurs est en hausse, l'indice du Conference Board rebondissant à 98.

En revanche, l'Europe reste en retrait. Les ventes de détail en Allemagne ont reculé de 1,1 % en avril, et peu de signes tangibles laissent entrevoir une reprise rapide. L'évolution des négociations sur le conflit ukrainien pourrait toutefois jouer un rôle décisif dans la stabilisation future du continent.

Résultats d'entreprises : l'innovation continue de séduire

Côté entreprises, la tech continue de faire parler d'elle. Salesforce affiche une croissance de 8 % au T1 2026, portée par l'essor de ses solutions intégrant l'intelligence artificielle, notamment « Agentforce », en pleine montée en puissance avec 4 000 clients déjà actifs.

Nvidia impressionne également, notamment grâce à sa nouvelle gamme de puces Blackwell qui représente désormais 70 % de ses revenus dans le secteur des datacenters. Malgré les restrictions vers la Chine, la demande mondiale reste robuste.

Dans le secteur maritime, un partenariat stratégique a été annoncé entre deux acteurs majeurs pour favoriser la transition énergétique grâce à des solutions numériques intégrées visant à optimiser la consommation de carburant.

Indices : des performances globalement solides

- **S&P 500** : +5,72 % sur le mois
- **CAC 40** : +2,08 %
- **DAX** : +6,67 %
- **FTSE MIB** : +6,60 %
- **Nasdaq** : +9,38 %

Côté matières premières, le pétrole reste sous pression (Brent : -14,44 % depuis le début de l'année), tandis que l'or continue de briller avec une progression de plus de 25 %.

En résumé

Les marchés digèrent progressivement les incertitudes politiques, notamment en provenance des États-Unis, et se montrent résilients face aux ajustements macroéconomiques en cours. L'innovation, notamment dans les secteurs technologiques et industriels, continue d'attirer les capitaux et de générer de la croissance. Si l'Europe reste à la traîne, l'horizon pourrait s'éclaircir avec une stabilisation géopolitique et des signaux économiques plus encourageants.